

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Spécial
Sport

Hopptornet

AXEL DANIELSON, MAXIMILIEN
VAN AERTRYCK / Documentaire /
2016 / 16' / Suède / Plattform Produktion



Cap ou pas cap ?

Dans une piscine, en Suède, une expérience est proposée à des personnes d'âges variés, tous sexes confondus, de sauter d'un plongoir d'une hauteur de dix mètres. Filmé au bord du vide, chacun vit l'expérience différemment.



Découvrir le film...

À l'origine d'**Hopptornet**, il y a l'objectif commun des réalisateurs Axel Danielson et Maximilien Van Aertryck de s'écarter d'une **approche documentaire** classique et de se lancer dans un projet plus abstrait. Leur désir est de procéder à une **expérimentation psychologique** qui aurait pour objectif de **filmer le doute**. Naît alors l'idée de faire d'un plongoir haut perché à la fois **une scène et un laboratoire** à partir de laquelle on peut **scruter et étudier le comportement humain** face au vide. Pour recruter leurs cobayes, les deux compères passent une annonce dans le journal. Ils obtiennent les réponses de soixante-sept individus qui ne sont jamais montés sur un plongoir aussi haut. Leur reste alors à sélectionner des personnes d'âges et d'origines variées afin de proposer une étude qui dépasse tout cadre social.

Filmé en **plan fixe**, le plongoir de dix mètres se présente comme un observatoire redoutable et comme **un petit théâtre** possiblement comique, tragique ou épique, laissant place à l'hésitation, au renoncement ou à la détermination. Ces individus se trouvent ainsi **mis à nu** au sens propre comme au sens figuré. Ce cadre auquel ils sont suspendus devient le miroir de leurs émotions.

Ce dispositif laisse également toute la place au **langage très expressif des corps** qui relève parfois

du burlesque, genre comique né dans à la période du cinéma muet, et basé sur des **gags corporels** comme dans les films de Charlie Chaplin et Buster Keaton.

focus



Grand saut et suspense

Hopptornet nous invite à vivre des moments pur suspense, liés à l'attente du passage à l'acte au bord du vide. De quoi nous renvoyer à des situations de cinéma d'action, de survie, dans lesquels des personnages sont contraints de faire le grand saut comme dans **Rambo** de Ted Kotcheff (1982), **Piège de cristal** de John McTiernan (1988), ou à des thrillers jouant avec le vertige (peut-être métaphysique) des personnages comme **Sueurs froides** (1958) et **La Mort aux trousses** d'Alfred Hitchcock (1959).



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



→ Écran divisé, cadre partagé

Hoptornet a recours au **split screen**, un effet de cinéma reposant sur la division de l'écran. **Que permet ce choix ? Que révèle-t-il du projet du film ?** Le partage de l'écran par les candidats au plongeon met en évidence un autre partage, celui d'une même expérience qui met tout le monde sur un pied d'égalité. Ce dispositif favorise la **comparaison** de ceux qui défilent sur cette scène, comparaison qui se joue également au montage ainsi qu'à l'intérieur du cadre, quand deux candidats partagent le plongeur.

Inévitablement des différences apparaissent dans les comportements des uns et des autres. **Que nous apprennent les attitudes observées ? Ont-elles surpris certains spectateurs ? En quoi bousculent-elles certaines attentes et idées reçues sur l'âge, le sexe ou l'apparence physique ?**

→ Expériences du temps et du vide

La mise en scène nous laisse appréhender de plusieurs manières le vide affronté par les personnages. Cet espace est en partie maintenu **hors champ** (qui n'apparaît pas dans le cadre) et ne se mesure qu'à travers l'effet qu'il produit sur les plongeurs potentiels.

Pourquoi ne pas montrer tout de suite cette hauteur vertigineuse ? Évincé du **champ**, le vide est associé à **une expérience mentale** de projection à laquelle le spectateur peut facilement s'identifier.

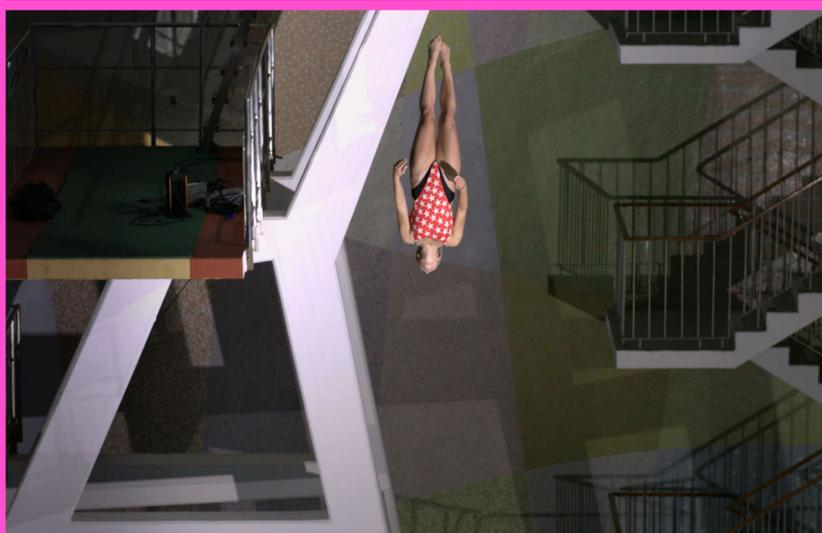
Quand le vide affronté est montré, quels mouvements et émotions révèle-t-il ? La déception d'un candidat ayant échoué se mesure à la hauteur qu'il doit redescendre et la durée de sa descente.

Aller plus → loin

L'effet de ralenti utilisé pour la plupart des sauts développe un autre rapport au temps et à l'espace. La décomposition du mouvement s'apparente alors à un pur spectacle et à une métamorphose. Sur quels types de scènes l'avez-vous vu utilisé au cinéma ? Pourquoi est-il souvent associé à une musique ?

Aller plus → loin

Vous êtes-vous déjà lancé un défi sportif ? Quelles sensations, quelles émotions avez-vous ressenti avant de passer à l'acte ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le langage des corps
→ Dans la danse
→ Les Baleines ne savent pas nager
→ Grand bassin

Plongeon/traversée
→ 5 mètres 80
→ Un obus partout
→ Beach Flags

Se dépasser
→ Triomphe
→ Adieu la chair !